



UNIVERSITATEA BABEȘ-BOLYAI
BABEȘ-BOLYAI TUDOMÁNYEGYETEM
BABEȘ-BOLYAI UNIVERSITÄT
BABEȘ-BOLYAI UNIVERSITY
TRADITIO ET EXCELLENTIA



Facultatea de Litere
Str. Horea nr. 3
400202, Cluj-Napoca
Tel: 0264 532238
Fax: 0264 432303
E-mail: lett@lett.ubbcluj.ro

Repenser le sentiment au XVIII^e siècle

Numéro spécial 3/2023

Studia Universitatis Babeș-Bolyai Philologia

studia.philologia@lett.ubbcluj.ro

Coordonneurs

Andrew Rudd, Université d'Exeter, Royaume Uni
a.rudd@exeter.ac.uk

Dragoș Ivana, Université de Bucarest, Roumanie
dragos.ivana@lts.unibuc.ro

Au XVIII^e siècle, le terme de « sentiment » jouit d'une popularité incontestable. A côté d'autres vocables apparentés, comme celui de « sensation » ou d'« affect », le terme de « sentiment » renvoie alors à ce que les philosophes des Lumières appellent les « émotions douces », radicalement dissociées des « passions », ces dernières étant considérées comme la version violente, incontrôlée et irrationnelle des premières. Le « sentiment » est minutieusement analysé dans des traités philosophiques et fait l'objet de théories étroitement liées à l'épistémologie, à l'éthique et à l'esthétique. En même temps, cette notion revêt une importance capitale pour la formulation de théories médicales sur les sensations physiques et l'esprit humain, tout comme, par extension, pour la compréhension de « l'esprit du temps », de la culture et des mœurs des sociétés européennes occidentales du XVIII^e siècle. Des disciplines diverses contribuent ainsi à l'élaboration d'un langage sentimental qui sera inévitablement emprunté par la littérature au cours de la seconde moitié du siècle.

Vouée à faire le pont entre l'effondrement du modèle rationaliste et l'avènement du romantisme annoncé par la Révolution française, la littérature sentimentale du XVIII^e siècle glorifie les émotions en utilisant une recette dont les ingrédients sont savamment mélangés : des réponses somatiques à profusion (des larmes et des évanouissements), un peu ou beaucoup de sympathie, du sentiment moral à revendre, un brin de mélancolie et, en toile de fond, la torture de la vertu. Par ailleurs, en 1780, Henry Mackenzie décrit la sensibilité comme une « science des manières », dont le rôle est de réunir les individus dans la sphère publique par l'intermédiaire du langage du cœur qui les pousse à faire preuve de générosité. La sensibilité devient ainsi le moteur de la sociabilité, un concept-clé chez David Hume dans la « Science de l'homme » où l'on retrouve l'idée selon laquelle les passions sont plus fortes que la raison et, par conséquent, responsables des actions humaines. Sans être épargnée par les critiques, notamment sur le sentimentalisme excessif et les émotions raffinées, la sensibilité est considérée à l'époque surtout comme une arène des débats sur la conscience morale et sur la capacité à agir en accord avec l'éthique sentimentale.

Aujourd'hui, des études récentes dans le domaine de l'histoire des émotions nous invitent à repenser la sensibilité comme phénomène « bio-culturel » (Biddice, 2020), corporel, certes, mais aussi situé, médié, construit. Nous devons réexaminer la façon dont le XVIII^e siècle a conçu la sensibilité, *i.e.* comme une caractéristique innée de la physiologie humaine qui demande seulement à être cultivée, par rapport au moment historique particulier où cette conception est apparue. En effet, tout l'édifice culturel du XVIII^e siècle, y inclus sa conception de la sensibilité, subit maintenant une réévaluation et une reconfiguration. Dans quelle mesure les recherches récentes sont-elles à même de nous faire repenser la notion de sensibilité telle quelle nous a été léguée par le XVIII^e siècle? Comment inscrire dans les nouveaux contextes critiques, dans les multiples perspectives d'aujourd'hui, la nature universelle des sentiments, des sensations et des affects, si fréquemment affirmée à l'époque ?

Ce numéro spécial se fixe comme objectif de réévaluer la culture du sentiment au XVIII^e siècle, une culture née à la confluence des théories de la philosophie morale et des théories littéraires, médicales, politiques, économiques et juridiques de l'époque. Nous faisons appel à des contributions fondées sur de nouvelles méthodes de recherche et sur des études des dernières décennies.

Les articles seront rédigés en anglais ou en français et comprendront une perspective interdisciplinaire en vue d'offrir un éclairage nouveau sur les théories et les représentations de la sensibilité en Europe au XVIII^e siècle. Les thèmes proposés, sans exclusivité, s'énoncent comme suit:

- la réévaluation de la théorie affective du XVIII^e siècle
- la relation entre le sentiment et l'éthique/l'épistémologie/l'esthétique
- le roman sentimental
- le nouveau culte de la sensibilité représenté par l'homme sentimental
- la poésie préromantique de la sensibilité
- le drame sentimental
- le sentiment et l'économie/les relations hommes-femmes
- la générosité et la bienveillance comme expressions du langage du cœur
- les émotions en public/en privé
- la philanthropie et la sensibilité
- les sentiments et les sensibilités globales
- la sensibilité et le sentiment aujourd'hui
- le sentiment et l'identité/les identités nationale/s

Bibliographie à titre indicatif :

- BENEDICT, Barbara M. *Framing Feeling: Sentiment and Style in English Prose Fiction, 1745-1800*, New York: AMS Press, 1994.
- BODDICE, Rob. "History Looks Forward: Interdisciplinarity and Critical Emotion Research." *Emotion Review* 12.3 (July 2020): 131-134.
- BOWERS, Toni, and CHICO, Tita (eds.). *Atlantic Worlds in the Long Eighteenth Century: Seduction and Sentiment*. Basingstoke: Palgrave Macmillan, 2012.
- BRISSENDEN, R.F. *Virtue in Distress: Studies in the Novel of Sentiment from Richardson to Sade*. London & Basingstoke: Macmillan, 1974.
- CSENGEI, Ildiko. *Sympathy, Sensibility and the Literature of Feeling in the Eighteenth Century*. Basingstoke: Palgrave Macmillan, 2012.
- ELLIS, Markman. *The Politics of Sensibility: Race, Gender and Commerce in the Sentimental Novel*. Cambridge: Cambridge University Press, 1996.
- HIRSCHMAN, Albert O. *The Passions and the Interests: Political Arguments for Capitalism before Its Triumph*. Princeton, NJ: Princeton University Press, 1977.
- MULLAN, John. *Sentiment and Sociability: the Language of Feeling in the Eighteenth Century*. Oxford: Oxford University Press, 1988.
- SIMONETTA, Laetitia. *La Connaissance par sentiment au XVIII^e siècle*. Paris : Honoré Champion, 2018.
- SKINNER, Gillian. *Sensibility and Economics in the Novel, 1740-1800: The Price of a Tear*. London: Palgrave Macmillan, 1999.
- STEWART, Philip. *L'invention du sentiment : roman et économie affective au XVIII^e siècle*. Oxford: Voltaire Foundation, 2010.
- TODD, Janet. *Sensibility: An Introduction*. London: Methuen, 1986.
- VAN SANT, Ann Jessie. *Eighteenth-Century Sensibility and the Novel: The Senses in Social Context*. Cambridge: Cambridge University Press, 1993.
- VILA, Anne C. *Enlightenment and Pathology: Sensibility in the Literature and Medicine of Eighteenth-Century France*. Baltimore: Johns Hopkins University Press, 1998.

Calendrier de soumission :

- 10 février 2023 - date limite pour la soumission des propositions d'articles (résumé de 200 mots, 7 mots clés, minimum 5 références théoriques, biographie de l'auteur de 150 mots) ;
- 15 février 2023 - notification de l'acceptation de la proposition ;
- 31 mai 2023 - soumission des articles complets (les instructions pour les auteurs sur les règles de formatage et les feuilles de style se trouvent sur le site web du journal : http://studia.ubbcluj.ro/serii/philologia/pdf/Instructions_En.pdf) ;
- 30 septembre 2023 - publication du numéro thématique.

Prière d'envoyer les résumés et les articles aux adresses suivantes :

- studia.philologia@lett.ubbcluj.ro
- a.rudd@exeter.ac.uk
- dragos.ivana@lils.unibuc.ro